

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 203 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PREX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—BT—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Poursuivi pour crime de lèse-majesté.

Berlin, 14 décembre. — Le procès de Frank Knaak, de New York, poursuivi pour crime de lèse-majesté a été fixé au 20 décembre. Il est accusé de s'être servi à l'endroit de l'empereur de termes peu révérencieux. Il est toujours en prison. On lui a refusé toute caution et l'intervention de l'ambassade est restée stérile. Le défenseur de Knaak prouvera que, quand il a parlé, son respect pour l'empereur, il était pris de boisson.

Irritation en Espagne.

Madrid, Espagne, 14 décembre. — Le refus constant des Philippines de remettre en liberté les prisonniers espagnols, qui sont au nombre de 10,000, dit-on, cause une grande irritation à Madrid. Les insurgés demandent que l'Espagne verse pour la rançon de ces prisonniers les vingt millions de dollars qu'elle doit recevoir, d'après les conditions du traité de paix avec les Etats-Uns, en compensation des dépenses faites pour des améliorations dans les îles Philippines.

Mort d'Antonio Terry.

New York, 14 décembre. — Des dépêches reçues aujourd'hui annoncent la mort à Paris d'Antonio Terry, un millionnaire cubain qui avait récemment épousé Sybil Sanderson, la prima dona californienne.

Arrivée du transport américain Panama à la Havane.

La Havane, Cuba, 14 décembre. — Le transport américain Panama, à bord duquel se trouvaient le général Fitzhugh Lee et les membres de son état-major, est entré ce matin dans le port de la Havane.

Un correspondant de la Presse Associée a informé le général de sa nomination aux fonctions de gouverneur de la province de la Havane. Le général Lee a déclaré qu'il est très reconnaissant de cet honneur, mais qu'il n'avait désiré que le commandement de troupes. Il a ajouté qu'il ne commande que ses soldats, que ses devoirs sont de protéger les personnes et les propriétés et qu'il les propose d'agir avec une égale justice envers les Cubains, les Espagnols et les personnes de toutes les autres nationalités.

Le général Lee établira son quartier général au camp Quemado, à Marianao. De nombreux amis personnels du général l'ont reçu à son arrivée à la Havane. Plus tard, le général et son état-major, accompagnés par le général Greene, sont partis dans le remorqueur Britannia pour Vedado, où le général Lee a annoncé son arrivée au général Wade. Puis il est parti à cheval pour le camp de Quemado.

Un bataillon du dixième régiment d'infanterie des Etats-Unis a été débarqué aujourd'hui du transport américain Saratoga. Il s'est rendu avec musique et drapeau déployé au camp de Marianao. Une foule nombreuse a accompagné les soldats. A presque chaque coin de rue les troupes ont dû s'arrêter. L'enthousiasme était grand dans le faubourg de Cerro. Tous les hommes arrivés à la Havane par les transports Michigan et Panama sont en bonne santé. La tranquillité règne aujourd'hui à la Havane.

Le successeur du secrétaire Bliss.

New York, 14 décembre. — D'après une dépêche de Washington au "Herald" les membres de l'administration pensent que la vacance causée par la démission du secrétaire de l'intérieur Bliss sera remplie par promotion. On cite entr'autres les noms de Binger Hermann, commissaire du Bureau général des terres et de l'assistant secrétaire de l'intérieur Webster Davis. Ces deux fonctionnaires sont les amis personnels du Président et ont rendu de précieux services au parti.

Les chances semblent être plus grandes pour M. Hermann, pour des raisons que l'on pourrait appeler géographiques. Il n'y a dans le Cabinet aucun représentant de la côte du Pacifique. Vu le vote récent de l'Oregon, dans les élections qui viennent d'avoir lieu, on pense que le Président offrira le portefeuille de l'intérieur à M. Hermann.

Aux Philippines.

Manille, Philippines, 14 décembre. — A une réunion enthousiaste des hommes de la batterie Astor, tenue aujourd'hui à leur caserne, les mesures préliminaires de l'établissement de l'Association des Volontaires Américains pour le développement des Philippines ont été prises. Tout en consentant à porter les armes aussi longtemps qu'il sera nécessaire, de nombreux volontaires désirent s'installer aux Philippines et s'engager dans diverses entreprises. Quelques-uns sont décidés à s'y établir, même s'ils sont obligés de retourner aux Etats-Unis pour obtenir leur licenciement.

Les directeurs de la nouvelle association se proposent d'entrer en correspondance avec les autorités des Etats-Unis pour obtenir le licenciement de tous les volontaires désirant s'établir dans les Philippines. Ils demanderont aussi qu'une indemnité correspondante aux dépenses de transport leur soit allouée à l'expiration de leur terme de service, quand leur demande de licenciement sera acceptée.

En attendant, les membres de l'association recueilleront des informations sur les ressources des îles. Les soldats bien notés peuvent seuls faire partie de cette association. Les hommes de la batterie Astor ont reçu l'ordre de remettre à l'intendance leurs équipements, préalablement à leur embarque-

ment sur le transport devant les ramener aux Etats-Unis.

Des avis officiels reçus d'Iloilo contiennent les noms des fonctionnaires de la nouvelle République Viscayenne. Ces noms sont les suivants: Lopez, président; Vincente Franco, vice-président; Ramon Avanco, secrétaire d'état; Vendado Concepcion, chancelier de l'échiquier; Jovita Tusay, ministre de la justice; Fernando Salas, secrétaire départemental.

L'armée de libération comprend un lieutenant général et commandant en chef, Martin Delgado; un général de division commandant les districts de Concepcion et de Capiz; Perfecto Polador, un gouverneur militaire de la capitale, Pascual Magbana, et les généraux de brigade Cortez Rivas et Hernandez commandant respectivement les zones du sud, du centre et du nord.

Dans une proclamation le gouverneur général salue «la souveraineté des Viscayas» et exprime l'espoir que, avec la protection de Dieu, leurs habitants constitueront bientôt un peuple libre à l'ombre du drapeau tricolore et sur la base de la constitution de la République des Philippines.

Les examens pour le service civil.

Washington, 14 décembre. — L'examineur en chef Servey, de la commission du service civil, dit dans son rapport, qu'il y a eu pendant l'année, 45,313 demandes d'examen. Il faudrait, dit-il, se garder autant que possible de faire des nominations provisoires pour des situations régulières. La commission, du reste, s'occupe de tracer un plan afin de pouvoir offrir constamment à l'administration autant d'éligibles qu'elle en désire, et ayant des capacités bien constatées et d'une nature exceptionnelle. Elle compte établir des séries d'exames pour tous les genres d'emplois possibles et permettre ainsi aux candidats de subir leurs examens rapidement.

Succession E. Dingley.

Seattle, Washington, 14 décembre. — Dans l'affaire E. Dingley, administrateur de la succession de W. F. contre la Mutual Life Insurance Co. de New York, la cour de district des Etats-Unis a rendu un jugement de \$71,954 en faveur du plaignant.

Une fête des fleurs à Atlanta.

Atlanta, Georgie, 14 décembre. — Le plus joli numéro du programme des fêtes d'aujourd'hui à Atlanta, une nouveauté, a été exécuté dans l'après-midi. C'était une fête des fleurs à laquelle ont pris part tous les notables de la ville. Des voitures de tous genres, toutes magnifiquement décorées de fleurs, étaient en ligne.

Les dames de la ville avaient rivalisé d'efforts pour présenter la voiture la mieux décorée et obtenir le prix offert par le comité d'organisation. Il y avait de tout dans les décorations, depuis les rares fleurs exotiques sorties des serres jusqu'aux plantes hardies qui ne craignent pas le froid.

Le cortège s'est formé dans l'avenue de la Trinité, près de l'église de la Trinité, et s'est rendu au quartier commerçant de la ville, jusqu'à la rue Peachtree. Cette magnifique rue était bordée de chaque côté de milliers d'enfants des écoles portant de petits drapeaux. C'était un spectacle unique.

Le président McKinley et son escorte se sont rendus en tête du cortège jusqu'à la tribune, à l'angle de la rue Peachtree et de l'avenue Léon, d'où ils ont assisté au défilé. Les occupants de chaque voiture saluaient le Président au passage en agitant des drapeaux. Après le défilé les hôtes distingués d'Atlanta sont retournés à l'hôtel Kimball, où ils se sont reposés pendant le reste de l'après-midi.

La neige dans le Texas.

San Antonio, Texas, 14 décembre. — Les plus fortes chutes de neige depuis vingt ans dans le voisinage de San Antonio a commencé de bonne heure ce matin. La chute s'est arrêtée vers midi et la neige a fondu.

LE PRESIDENT Au jubilé d'Atlanta.

Atlanta, Ge., 14 décembre. — Le train portant le Président et sa suite à Atlanta, pour assister aux cérémonies du Jubilé de la Paix, est arrivé dans cette ville à 8 heures du matin, sans le moindre accident ou le moindre incident qui soit digne d'être relevé. Il faisait jour, avant qu'il n'ait atteint les frontières de la Georgie. Plus de neige, comme durant le voyage d'hier, on sentait que l'on se trouvait dans une région chaude. Cependant l'air était plus froid que les personnes du train ne s'y attendaient.

M. McKinley a déjeuné avec Mme McKinley dans son car particulier; tous les autres fonctionnaires sont allés déjeuner dans la salle à manger du train. Plusieurs groupes de georgiens guettaient l'arrivée du train à chaque station. A Gainesville, où il y eut un court arrêt, il y avait un groupe d'au moins 200 personnes, qui examinèrent le train avec curiosité. A partir de là jusqu'à Atlanta, des signes évidents de sympathie, mais rien qui ressemblât à une démonstration. Il était exactement huit heures, quand le train entra dans la gare. Malgré le froid, il y avait une foule énorme qui accueillit les arrivants par des acclamations. Le soleil commença à briller. Il dissipait bientôt le froid.

Le général Wheeler a été le premier sur pied. Un honneur général accueillit le brave Alabama, qui était accompagné de sa fille et des membres du comité de réception et il se dirigea vers la voiture qui l'attendait. Quand le Président parut sur la plateforme de son car, les applaudissements éclatèrent pour redoubler, quand on aperçut Mme McKinley.

Le Cabinet a été également bien accueilli. Les Dames du Comité du Jubilé ont admirablement reçu celles qui formaient la suite du chef de l'Etat. Voici tout le personnel de ce cortège: Le Président et Mme McKinley, le secrétaire du Trésor et Miss Gray, le secrétaire de la Guerre et Mme Alger, le secrétaire de la Marine et Miss Long, le maître-général des Postes et Miss Smith, le secrétaire de l'Agriculture et Miss Wilson, le secrétaire du Président, M. Porter, et Miss Porter; l'assistant secrétaire Cortelyou et D. F. Barnes, commis de l'Exécutif; le major-général Joe Wheeler et Miss Anna Wheeler, le major-général W. Lawton et Miss Lawton, le Capt. Shier, de l'armée des Etats-Unis; le Dr P. M. Rice, de l'armée des Etats-Unis.

Tous ceux qui accompagnaient le Président ont été conduits aux appartements qui avaient été préparés pour eux. Mme McKinley se retira, comme les autres dames, et se reposa, en attendant les cérémonies de la journée. Sont arrivés également dans la matinée, le général B. M. Young, du 2e corps d'armée et son état-major, venant d'Augusta; l'hon. Geo. R. Peck, Miles Peck et Kohlhaas, de Chicago; A. J. Earling et Miss Earling, de Chicago, et G. Gage, fils du général, de la capitale.

A midi, toute la compagnie présidentielle a pris un lunch dans les appartements de l'Exécutif, pendant que les Dames étaient les hôtes du comité du Jubilé qui les traitait dans le salon des Dames de l'hôtel. Quelques minutes avant 1 heure, le Président et toute sa suite montèrent en voiture, escortés par 50 hommes de police à cheval et par l'état-major du gouverneur Candler, et se rendirent au corps au Capitole. Il y eut une salva d'artillerie qui se fit entendre, au moment où le Président monta le grand escalier du Capitole.

A l'entrée de la rue Hunter, le Président fut accueilli par un comité composé du colonel C. Obeur, adjudant général assistant, représentant le gouverneur Candler; le sénateur Hand, représentant le sénat, et de représentant Hardwick, de la chambre. Ces personnages conduisirent tout le cortège dans le salon du gouverneur. Le Président fut reçu par le gouverneur Candler et tous les hauts fonctionnaires de l'Etat. De là, on se rendit dans la salle où tout le corps législatif était assemblé.

Discours du président McKinley devant la législature de la Georgie.

Atlanta, Georgie, 14 décembre.

—Le président McKinley a été l'objet d'une ovation à son entrée dans la salle de la Chambre.

Les membres du sénat et les représentants réunis se sont levés et ont bruyamment acclamé le chef de la nation. Les spectateurs remplissant les tribunes ont pris part au chœur d'acclamations. William A. Dabson, président du sénat, a appelé l'assemblée à l'ordre et, dans un superbe discours, a présenté le président des Etats-Unis.

Les applaudissements ont recommencé, et M. McKinley, qui s'était levé, a dû saluer en s'inclinant pendant plusieurs minutes avant de pouvoir prendre la parole. Il s'est exprimé ainsi: C'est un plaisir exceptionnel d'être ainsi accueilli par les représentants de l'état de la Georgie, et je suis très heureux d'être ici pour me réjouir avec vous de la signature du traité de paix avec l'Espagne.

Des lignes sectionnelles ne dépassent plus la carte des Etats-Unis. Des sentiments sectionnels ne retiennent plus l'amour que nous avons les uns pour les autres. La fraternité est le chant national exécuté par un chœur de quarante-cinq états et de nos territoires ici et au-delà des mers. L'union est une fois de plus le commun but de notre amour et de notre loyauté, de notre dévouement et de nos sacrifices. Le vieux drapeau flotte aujourd'hui avec une gloire nouvelle que vos fils et les nôtres ont ajoutée à ses plus sacrés. Quelle cause de réjouissances pour nous! Réjouissances attristées seulement par le fait que tant de nos braves sont tombés sur le champ de bataille, ont succombé à la maladie ou sont revenus avec des blessures et des maux dont ils souffriront longtemps. La mémoire des morts constituera un legs précieux, et la nation prendra soin des invalides.

Une nation qui prend soin de ses soldats invalides, comme nous l'avons toujours fait, ne manquera jamais de défenseurs. Les cimetières nationaux pour ceux qui sont tombés au champ d'honneur prouvent que les morts aident bien que les vivants sont l'objet de notre amour. Quelle armée de sentinelles silencieuses nous possédons! Et avec quel soin affectueux leurs tombeaux sont entretenus! Le tombeau de chaque soldat creusé pendant notre malheureuse guerre civile est un tribut d'hommages à la valeur arcaïque. Et si, quand ces tombeaux ont été creusés, nous différons beaucoup d'opinion au sujet de l'avenir de ce gouvernement, ces divergences ont été réglées il y a longtemps par l'arbitrage des armes. Et le temps est venu, par l'évolution des sentiments sous l'égide de Dieu, où nous devrions partager avec vous les soins donnés aux tombeaux des soldats confédérés.

Le sentiment de cordialité existant aujourd'hui entre le nord et le sud dicte cet acte gracieux; et si une autre justification est nécessaire, on la trouve dans la loyauté à l'Union et au drapeau si éminemment montré pendant l'année par les fils et les petits-fils de ces héros. Quel glorieux avenir nous attend si, unis, nous entreprenons sagement et bravement la solution des nouveaux problèmes qui nous sont posés, déterminés à les résoudre par le droit et l'humanité!

Les plénipotentiaires de paix à l'Elyée.

Paris, France, 14 décembre. — Les plénipotentiaires américains conduits par le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et les plénipotentiaires espagnols conduits par le général Léon Y. Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, se sont présentés officiellement aujourd'hui au palais de l'Elyée et au ministère des affaires étrangères pour remercier le président Faure et M. Delcassé des bonetés dont la commission a été l'objet pendant son séjour dans la capitale de la France.

Enquête demandée par le consul de Franco.

San Francisco, 14 décembre. — A. De Trokbraut, consul général de Franco, a requis le gouverneur Budd d'instituer une enquête sur les faits qui ont précédé et accompagné l'attaque qui a été faite contre Henry Durand, mineur, employé dans la mine de charbon de Tesis, près d'Invermore, par le directeur de la mine W. W. Jones, le 3 décembre.

—Le délégué Inkskip a prononcé non seulement une organisation mais une amitié plus puissante entre les unionistes américains et anglais.

Ce dont nous avons besoin, a-t-il dit, c'est non seulement d'une fédération des organisations de métiers mais aussi d'une fédération avec nos cousins de langue anglaise. Ces remarques ont été chaleureusement applaudies. M. Inkskip a ensuite exprimé sa confiance dans les principes de l'arbitrage dans toutes les difficultés. Il a cité de nombreux exemples de règlement de grèves anglaises par l'arbitrage, règlement rendu possible seulement par le fait que l'arbitrage est établi sur une base très large en Angleterre. M. Gompers, président de la Fédération américaine, a dit qu'on ne méprenait sur les conditions dans lesquelles se trouvent les ouvriers de notre pays.

Plus d'ouvriers, en dehors de l'élément agricole, a dit M. Gompers, sont organisés en Amérique que dans aucune autre partie du Globe. Des conventions peu nombreuses ne sont pas nécessairement une indication d'un manque de force. Il a ajouté que les unionistes déploient une grande activité dans la défense de leurs principes en politique. Il a cité le fait que dix-sept membres de l'union appartiennent à la législature du Colorado. Toutefois, M. Gompers n'a pas moins recommandé une plus grande activité dans cette voie.

Naufrages recueillis.

Baltimore, Maryland, 14 décembre. — Le vapeur Maria Rickmers, de la ligne du North German Lloyd, parti de Brème et qui était en retard de plusieurs jours, est passé ce matin à quatre heures au large du cap Henry. Par signaux il a annoncé qu'il avait à bord huit survivants du naufrage du vapeur anglais Londonian, de Hull. Quarante-cinq membres de l'équipage de ce bâtiment ont été recueillis par le vapeur anglais Vedamore, qui les a débarqués la semaine dernière à Baltimore. Dans la nuit du 27 novembre le navire en perdition avait disparu avec huit hommes restés à bord. Ce sont ces huit survivants que le Maria Rickmers a recueillis le lendemain.

Singulière émeute.

Madrid, 14 décembre. — Il y a eu une singulière émeute aujourd'hui à Grenade. Des femmes, affolées par ce qui se passe, s'en sont prises à Christophe Colomb des malheurs de l'Espagne. C'est, suivant elles, la découverte de l'Amérique qui est la cause de tout ce qui arrive.

Ordonnances adoptées.

Allen, Ill., 14 décembre. — Le conseil de ville a adopté à l'unanimité des résolutions en faveur d'une ordonnance de couvre-feu et d'une autre ordonnance en faveur d'une forte licence sur la vente en détail des cigarettes. Une délégation a été chargée d'aller remercier les membres du Conseil, au nom des pères et des mères.

Arrivée du transport "Florida" à La Havane.

La Havane, Cuba, 14 décembre. — Le transport américain Florida est arrivé aujourd'hui à La Havane avec le huitième régiment d'infanterie régulière.

Les troupes à bord des transports Michigan et Panama seront débarquées demain.

La Fédération américaine du Travail

Kansas City, Missouri, 14 décembre. — A la convention annuelle de la Fédération américaine du Travail les délégués ont écouté aujourd'hui avec un grand intérêt les remarques de William Thorne et de William Inkskip, délégués du congrès anglais du Travail, et la réponse du président Samuel Gompers.

M. Thorne a déclaré que les ouvriers devraient faire des efforts constants pour arriver à une meilleure organisation et constituer un pouvoir en politique. En Angleterre, a dit M. Thorne, un grand élément du pouvoir du travail s'organise vient du fait que des fonctions politiques sont remplies par de nombreux membres de l'union.

Le délégué Inkskip a prononcé non seulement une organisation mais une amitié plus puissante entre les unionistes américains et anglais. Ce dont nous avons besoin, a-t-il dit, c'est non seulement d'une fédération des organisations de métiers mais aussi d'une fédération avec nos cousins de langue anglaise. Ces remarques ont été chaleureusement applaudies.

M. Inkskip a ensuite exprimé sa confiance dans les principes de l'arbitrage dans toutes les difficultés. Il a cité de nombreux exemples de règlement de grèves anglaises par l'arbitrage, règlement rendu possible seulement par le fait que l'arbitrage est établi sur une base très large en Angleterre. M. Gompers, président de la Fédération américaine, a dit qu'on ne méprenait sur les conditions dans lesquelles se trouvent les ouvriers de notre pays.

Plus d'ouvriers, en dehors de l'élément agricole, a dit M. Gompers, sont organisés en Amérique que dans aucune autre partie du Globe. Des conventions peu nombreuses ne sont pas nécessairement une indication d'un manque de force. Il a ajouté que les unionistes déploient une grande activité dans la défense de leurs principes en politique. Il a cité le fait que dix-sept membres de l'union appartiennent à la législature du Colorado.

—Le général Corbin devant la commission des affaires militaires de la Chambre.

Washington, 14 décembre. — L'adjudant général Corbin a été entendu aujourd'hui par la commission des affaires militaires de la Chambre. Ses déclarations ont présenté un intérêt exceptionnel à cause de leurs rapports directs avec l'état de choses existant dans les îles de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines, et les besoins militaires dont s'occupe le département de la guerre.

Quant à la nécessité du renforcement de l'armée, c'est un projet des plus sérieux, a dit l'adjudant général Corbin. Il a ajouté: La commission d'évacuation, qui comprend les généraux Wade et Butler et l'amiral Sampson, a envoyé un rapport établissant que pour rétablir et maintenir l'ordre dans l'île de Cuba une armée de 30,000 hommes est nécessaire. Le général Corbin a dit qu'il enverrait confidentiellement cette recommandation à la commission, mais il a été convenu plus tard qu'elle serait envoyée sans réserve. C'est sur cette recommandation, a dit l'adjudant général, que le plan d'envoi de troupes à l'île de Cuba est basé.

Peut-être découvrirait-on que 30,000 hommes ne sont pas absolument nécessaires. Mais nous tenons 50,000 hommes prêts en cas de besoin. Au sujet des Philippines, a dit le général Corbin, le général Otis, qui commande les troupes américaines dans le groupe, a déclaré que 25,000 hommes sont nécessaires. Les officiers commandant à Porto-Rico disent que les forces actuelles sont à peu près suffisantes. Il y a aujourd'hui 6,100 hommes dans cette île. 50,000 hommes pour Cuba, 25,000 pour les Philippines et environ 6,000 pour Porto-Rico forment un total de 81,000 hommes laissant, dans une armée de 100,000 hommes, environ 18,000 soldats pour la réserve dans les Etats-Unis.

Il faut se rappeler, a dit le général Corbin, qu'une année en temps de paix correspond à une assurance. C'est une préparation à tout événement. Si nous avions une armée semblable au mois de juin dernier, tant de vies n'auraient pas été perdues. — Venez-vous qu'une demande de 50,000 hommes pour l'île de Cuba soit raisonnable, a demandé M. Jett, de l'Illinois, à l'adjudant général. — Je crois qu'elle l'est, a répondu le général. — Et combien de temps cela durera-t-il, a demandé M. Hay? — Je désirerais pouvoir le dire, a répondu le général Corbin, mais aucun homme n'est en mesure de le faire. Vous ne pouvez pas vous rendre compte de l'état de choses dans l'île de Cuba comme dans l'Ohio ou la Pennsylvanie. Depuis cent ans le peuple de Cuba est accoutumé au gouvernement par la force. Les officiers américains qui s'y trouvent craignent qu'en conséquence de ce fait et des habitudes des troubles ne se produisent.

Le général Corbin a expliqué comment les soldats espagnols avaient gouverné Cuba. Ils formaient la police rurale et la police de la Havane. Quant aux troubles qui ont eu lieu dans l'île de Porto Rico ils n'étaient pas dus, a dit le général Corbin, à une hostilité envers les Etats-Unis, mais à une tendance au désordre de certaines bandes de vagabonds et d'individus hors la loi. Questionné par M. Hay, de la Virginie, au sujet de l'époque probable du rappel possible des troupes, le général Corbin a répondu que personne ne pouvait le fixer, même approximativement. Dans son opinion il n'y a pas un homme vivant, a dit l'adjudant général, qui puisse prévoir ce que nous réserve l'avenir, même d'ici trente jours.

Election à Boston.

Boston, 14 décembre. — Les retours d'élection pour la ville arrivent lentement, surtout à cause du nombre extraordinaire des candidats aux places d'aldermen et de commissaires des écoles. D'après les chiffres déjà connus, on assure que les démocrates ont élu les commissaires de rues, les membres du Bureau de distribution, la majorité du bureau des aldermen et la plus grande partie de la commission des écoles. Boston a donné une majorité aux candidats républicains pour la place de gouverneur.